

## LIVRE DIXIÈME.

ARGUMENT. — I. Descente d'Orphée aux enfers. — II. Métamorphose d'Attis en pin; de Cyparisse en cyprès. — III. Ganymède enlevé dans l'Olympe. — IV. Métamorphose d'Hyacinthe en fleur. — V. Des Cérastes en taureaux; des Propérides en pierres. — VI. De la statue de Pygmalion en femme. — VII. De Myrrha en arbre. — VIII. D'Adonis en anémone; d'Atalante en lionne et d'Hippomène en lion.

I. Delà, par les champs del'espace, Hyménée, couvert de tissus éclatants, s'élançe vers les rives de l'Hèbre. Il vient : Orphée l'appelle, mais il l'appelle en vain. Le dieu parut, il est vrai, mais il n'apporta ni paroles sacrées, ni visage souriant, ni fortunés présages. La torche même qu'il balance pétille, et ne jette que des flots de cuisante fumée; Hymen l'agite sans pouvoir en ranimer la flamme.

C'était le prélude d'un plus affreux malheur; car tandis que la nouvelle épouse, accompagnée de la troupe des Naiades, court au hasard parmi les herbes fleuries, la dent d'un reptile pénètre dans son pied délicat. Eurydice expire. Quand le chantre du Rhodope l'eut assez pleurée à la face du ciel, résolu de tout affronter, même les ombres, il osa descendre vers le Styx par la porte du Ténare, à travers ces peuples légers, fantômes honorés des tributs funèbres; il aborda Perséphone et le maître de ces demeures désolées, le souverain des mânes. Les cordes de sa lyre frémissent; il chante :

I. Inde per immensum croceo velatus amictu  
Aera digreditur, Ciconumque Hymenæus ad oras  
Tendit, et Orphea nequicquam voce vocatur.  
Adfuit ille quidem; sed nec solemnia verba,  
Nec lætos vultus, nec felix attulit omen.  
Fax quoque, quam tenuit, lacrymoso stridula fumo  
Usque fuit, nullosque invenit motibus ignes.  
Exitus auspicio gravior; nam nupta per herbas  
Dum nova Naiadum turba comitata vagatur,  
Decidit, in talum serpentis dente recepto.  
Quam satis ad superas postquam Rhodopeius auras  
Deflevit vates; ne non tentaret et umbras,  
Ad Stygia Tænaria est ausus descendere porta;  
Perque leves populos, simulacraque functa sepulcris,  
Persephonen adit, inamœnaque regna tenentem  
Umbrarum dominum; pulsisque ad carmina nervis

« O divinités de ce monde souterrain où retombe tout ce qui naît pour mourir, souffrez que laissant les détours d'une éloquence artificieuse, je parle avec sincérité. Non, ce n'est pas pour voir le ténébreux Tartare que je suis descendu sur ces bords. Non, ce n'est pas pour enchaîner le monstre dont la triple tête se hérissé des serpents de Méduse. Ce qui m'attire, c'est ma jeune épouse. Une vipère, que son pied foula par malheur, répandit dans ses veines un poison subtil, et ses belles années furent arrêtés dans leur cours. J'ai voulu me résigner à ma perte; je l'ai tenté, je ne le nierai pas : l'Amour a triomphé. L'Amour! il est bien connu dans les régions supérieures. L'est-il de même ici, je l'ignore : mais ici même je le crois honoré, et si la tradition de cet antique enlèvement n'est pas une fable, vous aussi, l'Amour a formé vos nœuds. Oh! par ces lieux pleins de terreur, par ce chaos immense, par ce vaste et silencieux royaume, mon Eurydice!.. de grâce, renouez ses jours trop tôt brisés! Tous nous vous devons tribut. Après

Sic ait : « O positi sub terra numina mundi,  
In quem recidimus quidquid mortale creamur,  
Si licet, et falsi positis ambagibus oris,  
Vera loqui sinitis; non huc, ut opaca viderem  
Tartara, descendi; nec uti villosa colubris  
Terna Medusæi vincirem guttura monstri.  
Causa viæ conjux; in quam calcata venenum  
Vipera diffudit, crescentesque abstulit annos.  
Posse pati volui; nec me tentasse negabo :  
Vicit Amor : supera Deus hic bene notus in ora est :  
An sit et hic, dubito; sed et hic tamen auguror esse.  
Famaque si veterem non est mentita rapinam,  
Vos quoque junxit Amor : per ego hæc loca plena timoris,  
Per Chaos hoc ingens, vastique silentia regni,  
Eurydices, oro, properata retexitæ fata.  
Omnia debemur vobis; paulumque morati,

52

une courte halte, un peu plus tôt, un peu plus tard, nous nous empressons vers le même terme... C'est ici que nous tendons tous... Voici notre dernière demeure, et vous tenez le genre humain sous votre éternel empire. Elle aussi, quand le progrès des ans aura mûri sa beauté, elle aussi pourra subir vos lois. Qu'elle vive! c'est la seule faveur que je demande. Ah! si les destins me refusent la grâce d'une épouse, je l'ai juré, je ne veux pas revoir la lumière. Réjouissez-vous de frapper deux victimes! »

Il disait, et les frémissements de sa lyre se mêlaient à sa voix, et les pâles ombres pleuraient. Il disait, et Tantale ne poursuit plus l'onde fugitive, et la roue d'Ixion s'arrête étonnée, et les vautours cessent de ronger le flanc de Tityus, et les filles de Bélus se reposent sur leurs urnes, et toi, Sisyphe, tu t'assieds sur ton fatal rocher. Alors, pour la première fois, des larmes, ô triomphe de l'harmonie! mouillèrent, dit-on, les joues des Euménides. Ni la souveraine des morts, ni celui qui règne sur les mânes ne peuvent repousser sa prière. Ils appellent Eurydice. Eurydice était là parmi les ombres nouvelles, et d'un pas ralenti par sa blessure, elle s'avance. Il l'a retrouvée, mais c'est à une condition. Le chantre du Rhodope ne doit jeter les yeux derrière lui qu'au sortir des vallées de l'Averne : sinon la grâce est révoquée.

Ils suivent, au milieu d'un morne silence, un sentier raide, escarpé, ténébreux, noyé d'épaisses vapeurs. Ils n'étaient pas éloignés du

but; ils touchaient à la surface de la terre, lorsque, tremblant qu'elle n'échappe, inquiet, impatient de voir son amante, Orphée tourne la tête. Soudain elle est entraînée dans l'abîme. Il lui tend les bras, il cherche son étreinte, il veut la saisir; elle s'évanouit, et l'infortuné n'embrasse que son ombre. C'en est fait! elle meurt pour la seconde fois : mais elle ne se plaint pas de son époux. Et de quoi se plaindrait-elle? Il l'aimait. Adieu! ce fut le dernier adieu, et à peine parvint-il aux oreilles d'Orphée : déjà l'Enfer a reconquis sa proie.

Orphée demeure glacé. Perdre deux fois sa compagne! Il est là, comme ce berger pusillanime à la vue des trois têtes de Cerbère enchaîné. La terreur n'abandonne l'infortuné qu'avec la vie. Son corps se transforme en pierre. Tel encore cet Olénus qui appela sur sa tête le châtement de ton crime, ô Lethæa, trop fière de ta malheureuse beauté (1). Cœurs naguère tendrement unis, vous n'êtes plus que des rochers insensibles au sommet humide de l'Ida! Il prie; il veut en vain repasser l'Achéron. Le nocher le repousse. Et pourtant, sept jours entiers, couvert de poussière, sevré des dons de Cérès, il reste sur la rive du fleuve, immobile, se repaissant du trouble de son âme, de sa douleur et de ses larmes. Il accuse de cruauté les dieux de l'Érèbe. Enfin, il se réfugie au haut du Rhodope, de l'Hémus que battent les Aquilons. Trois fois, sur les

Serius aut citius sedem properamus ad unam.  
Tendimus huc omnes, hæc est domus ultima; vosque  
Humani generis longissima regna tenetis.  
Hæc quoque, quum justos matura peregerit annos,  
Juris erit vestri : pro munere poscimus usum.  
Quod si fata negant veniam pro conjuge, certum est  
Nolle redire mihi : leto gaudete duorum. »  
Talia dicentem, nervosque ad verba moventem,  
Exsanguis flebant animæ : nec Tantalus undam  
Captavit refugam; stupuitque Ixionis orbis :  
Nec carpsere jecur volucres; urnisque vacarunt  
Belides; inque tuo sedisti, Sisyphe, saxo.  
Tum primum lacrymis victarum carmine fama est  
Eumenidum maduisse genas : nec regia conjux  
Sustinet oranti, nec qui regit ima, negare;  
Eurydicenque vocant : umbras erat illa recentes  
Inter, et incessit passu de vulnere tardo.  
Hanc simul et legem Rhodopeius accipit heros,  
Ne flectat retro sua lumina, donec avernas  
Exierit valles; aut irrita dona futura.  
Carpitur acclivus per muta silentia trames,  
Aëreus, obscurus, caligine densus opaca :

Nec procul abfuerant telluris margine summæ;  
Hic, ne deficeret, metuens, avidusque videndi,  
Flexit amans oculos : et protinus illa relapsa est;  
Brachiaque intendens, prendique et prendere captans,  
Nil nisi cedentes infelix arripit auras.  
Jamque iterum moriens non est de conjuge quidquam  
Questa suo : quid enim nisi se quereret amatam?  
Supremumque vale, quod jam vix auribus ille  
Acciperet, dixit; revolutaque rursus eodem est.  
Non aliter stupuit gemina nece conjugis Orpheus,  
Quam tria qui timidus, medio portante catenas,  
Colla canis vidit : quem non pavor ante reliquit,  
Quam natura prior, saxo per corpus oborto.  
Quique in se crimen traxit, voluitque videri  
Olenos esse nocens : tuque o confisa figuræ,  
Infelix Lethæa, tuæ; junctissima quondam  
Pectora, nunc lapides, quos humida sustinet Ida.  
Orantem, frustra que iterum transire volentem  
Portitor arcuerat : septem tamen ille diebus,  
Squalidus in ripa, Cereris sine munere, sedit.  
Cura, dolorque animi, lacrymæque, alimenta fuere.  
Esse Deos Erebi crudeles questus, in altam

76

pas du Soleil, les célestes Poissons avaient fermé le cercle de l'année, et nulle femme n'avait ramené à Vénus son cœur indocile, soit prudence, soit fidélité. Plusieurs cependant brûlaient de s'unir au chantre divin; plusieurs essayèrent la honte d'un refus. Même, à son exemple, les peuples de la Thrace apprirent à s'égarer dans des amours illégitimes, à cueillir les premières fleurs de l'adolescence, ce court printemps de la vie.

II. Une colline s'élevait, et sur cette colline, le sol, mollement aplani, nourrissait une herbe verte et touffue: mais l'ombre manquait en ces lieux. Sitôt que, se reposant à cette place, le chantre fils des immortels toucha les cordes sonores, l'ombre y vint d'elle-même. Soudain parurent et l'arbre de Chaonie, et les Héliades du bocage, et le chêne au feuillage superbe, et le gracieux tilleul, et le hêtre, et le laurier virginal. On vit paraître en même temps le coudrier fragile et le frêne guerrier, et le sapin sans nœuds, et l'yeuse courbée sous le poids de ses glands, et le platane ami de la joie, et l'érable aux nuances variées, et le saule des fleuves, et le lotus des eaux, et le buis toujours vert, et les bruyères timides, et les myrtes à deux couleurs, et le tinus aux baies d'azur. Vous accourûtes à l'envi, lierres dont les pieds se tordent; vignes chargées de pampres, ormeaux que la vigne décore, frênes sauvages,

Se recipit Rhodopen, pulsumque Aquilonibus Hæmon.  
Tertius æquoreis inclusum Piscibus annum  
Finierat Titan; omnemque refugerat Orpheus  
Femineam Venerem; seu quod male cesserat illi;  
Sive fidem dederat: multas tamen ardor habebat  
Jungere se vati; multæ doluere repulsæ.  
Ille etiam Thracum populis fuit auctor, amorem  
In teneros transferre mares; citraque juventam  
Ætatis breve ver, et primos carpere flores.

II. Collis erat, collemque super planissima campi  
Area; quam viridem faciebant graminis herbæ.  
Umbra loco deerat: qua postquam parte resedit  
Dis genitus vates, et fila sonantia movit,  
Umbra loco venit: non Chaonis abfuit arbor,  
Non nemus Heliadum, non frontibus esculus altis,  
Nec tiliæ molles, nec fagus, et innuba laurus:  
Et coryli fragiles, et fraxinus utilis hastis,  
Enodisque abies, curvataque glandibus ilex,  
Et platanus genialis, acerque coloribus impar,  
Amnicolæque simul salices, et aquatica lotos,  
Perpetuoque virens buxus, tenuisque myricæ,  
Et bicolor myrtus, et baccis cærulea tinus:  
Vos quoque, flexipedes hederæ, venistis, et una  
Pampinæ vites, et amictæ vitibus ulmi:

arbres résineux. Puis vinrent l'arboisier couvert de fruits rouges, le palmier flexible, prix glorieux de la victoire, le pin, dont la tête se hérissa d'une âpre chevelure, le pin cher à Cybèle, à la mère des dieux. Car son Attis, dépouillé de la forme humaine, est là enfermé dans sa prison d'écorce. On vit, au milieu de cette foule empressée, le cyprès pyramidal, arbre désormais, jadis enfant aimé du puissant dieu qui fait résonner à la fois la corde de l'arc et celles de la lyre.

Carthée (2) vit errer dans ses campagnes un beau cerf consacré aux nymphes de ses bords. Un bois large et spacieux s'élevait sur son front qu'il ombrageait de son éclatant ramure dorée. Le long de ses reins flottaient des colliers de perles suspendues à son cou arrondi; sur son front une bulle d'argent, retenue par des liens délicats, s'agitait, et deux anneaux semblables, d'un airain poli, brillaient à ses oreilles autour de ses tempes étroites. Libre de toute frayeur, affranchi de sa timidité naturelle, il fréquentait les demeures des hommes, et ne craignait pas d'offrir son cou aux caresses d'une main étrangère.

Cependant, par-dessus tous, ô le plus charmant des fils de Cos, tu l'aimais, toi, Cyparisse! C'est toi qui le menais paître l'herbe nouvelle, toi qui l'abreuvas au courant des sources limpides. Tantôt tu parais son bois de festons fleuris; tantôt, monté sur sa croupe, tu

Ornique, et picæ, pomoque onerata rubenti  
Arbutus, et lentæ, victoris præmia, palmæ;  
Et succincta comas, hirsutaque vertice pinus,  
Grata Deum matri; siquidem Cybeleius Attis  
Exiit hac hominem, truncoque induruit illo.

Adfuit huic turbæ, metas imitata cupressus,  
Nunc arbor, puer ante Deo dilectus ab illo,  
Qui citharam nervis, et nervis temperat arcus.  
Namque sacer Nymphis Carthæa tenentibus arva,  
Ingens cervus erat, lateque patentibus altis  
Ipse suo capiti præbebat cornibus umbras:  
Cornua fulgebant auro; demissaque in armos  
Pendebant tereti gemmata monilia collo.  
Bulla super frontem parvis argentea loris  
Vineta movebatur; parilesque ex ære nitabant,  
Auribus in geminis, circum cava tempora, baccæ.  
Isque metu vacuus, naturalique pavore  
Deposito, celebrare domos, mulcendaque colla  
Quamlibet ignotis manibus præbere solebat.  
Sed tamen ante alios, Cææ pulcherrime gentis,  
Gratus erat, Cyparisse, tibi: tu pabula cervum  
Ad nova, tu liquidi ducebas fontis ad undam:  
Tu modo texebas varios per cornua flores:  
Nunc, eques in tergo residens, huic lætus et illuc

chevauchais çà et là, pressant d'un frein de pourpre sa bouche obéissante.

L'été régnait: c'était vers le milieu du jour; brûlé par les feux du soleil, le Cancer recourbait ses bras douloureux. Étendu de lassitude sur la terre moelleuse, le cerf goûtait la fraîcheur à l'ombre de son épaisse ramure. L'imprudent Cyparisse lance un trait acéré; le trait vole, perce son ami d'une atteinte cruelle; l'enfant le voit mourir, et il veut mourir lui-même. Que de consolations lui prodigue alors Phœbus! C'est un léger malheur qui ne mérite pas tant de plainte. Il l'encourage; Cyparisse n'en gémit pas moins. La dernière faveur qu'il demande aux dieux, c'est de verser des larmes éternelles. Déjà ses pleurs intarissables ont épuisé tout son sang: une teinte livide se répand sur ses membres; ces cheveux qui tout à l'heure pendaient sur son front de neige, ces beaux cheveux se dressent; ils deviennent raides, et leur pointe aiguë menace le ciel étoilé. Le dieu gémit, et, plein de tristesse: « Toi que je pleurerai toujours, dit-il, tu seras l'arbre du deuil et le symbole des regrets. »

III. Parmi ces arbres qu'il attire, parmi les habitants des bois et des airs, qui forment son cortège, le chantre était assis. Il essaie du doigt les cordes émuës, et jugeant que de la variété des accords résulte une parfaite harmonie, il rompt le silence, il élève sa voix pure:

Mollia purpureis frenabas ora capistris.  
Æstus erat, mediusque dies; solisque vapore  
Concava litorei fervebant brachia Cancri.  
Fessus in herbosa posuit sua corpora terra  
Cervus, et arborea ducebat frigus ab umbra.  
Hunc puer imprudens jaculo Cyparissus acuto  
Fixit; et, ut sævo morientem vulnere vidit,  
Velle mori statuit: quæ non solatia Phœbus  
Dixit? et ut leviter pro materiaque doleret,  
Admonuit: gemit ille tamen; munusque supremum  
Hoc petit a Superis, ut tempore lugeat omni.  
Jamque, per immensos egesto sanguine fletus,  
In viridem verti cœperunt membra colorem,  
Et modo, qui nivea pendebant fronte capilli,  
Horrida cæsaries fieri, sumptoque rigore  
Sidereum gracili spectare cacumine cælum.  
Ingemuit, tristisque Deus: « Lugebere nobis,  
Lugebisque alios, aderisque dolentibus, » inquit.  
III. Tale nemus vates contraxerat, inque ferarum  
Concilio medius turba volucrumque sedebat.  
Ut satis impulsas tentavit pollice chordas,  
Et sensit varios, quamvis diversa sonarent,  
Concordare modos; hoc vocem carmine rupit

« A Jupiter, muse qui m'as donné le jour! tout reconnaît son empire suprême: à Jupiter le début de mes chants! Jupiter! j'ai souvent célébré son pouvoir. J'ai chanté sur des tons hardis et les géants et les plaines de Phlégra sillonnées de ses foudres victorieuses. Aujourd'hui, sur une lyre plus légère, chantons les enfants chéris des immortels, et ces vierges coupables, égarées, dont les flammes monstrueuses ont attiré le courroux céleste.

Jadis le roi des dieux brûla d'amour pour Ganymède, le jeune Phrygien, et un être se rencontra dont Jupiter put envier la forme. Il se change en oiseau, mais c'est l'oiseau qui porte son tonnerre. Soudain, frappant l'air d'une aile empruntée, il ravit le pâtre du Scamandre. Maintenant encore Ganymède remplit sa coupe, et Jupiter, en dépit de Junon, reçoit le nectar de sa main.

IV. Toi aussi, fils d'Amyclès, Phœbus t'aurait placé dans l'Olympe, si les destins sévères eussent permis ton apotheose. Du moins il te fait une sorte d'immortalité, toutes les fois que le printemps détrône l'hiver; toutes les fois que le Poisson cache, au retour du Bélier, son étoile pluvieuse, tu renaiss, bel Hyacinthe, tu reffleuris sur ta tige verdoyante. Toi, plus qu'un autre, tu fus cher à l'auteur de ma vie. Au centre du globe, les trépieds de Delphes réclamaient sa présence, tandis qu'aux bords de l'Eurotas, le dieu fréquente Lacédémone, ceinte de vivantes

« Ab Jove, Musa parens, cedunt Jovis omnia regno,  
Carmina nostra move: Jovis est mihi sæpe potestas.  
Dicta prius: cecini plectro graviore Gigantas,  
Sparsaque Phlegræis victricia fulmina campis.  
Nunc opus est levioræ lyra: puerosque canamus  
Dilectos Superis, inconcessisque puellas  
Ignibus attonitas meruisse libidine pœnam.  
Rex Superum Phrygii quondam Ganymedis amore  
Arsit; et inventum est aliquid, quod Jupiter esse,  
Quam quod erat, mallet: nulla tamen alite verti  
Dignatur, nisi quæ possit sua fulmina ferre.  
Nec mora: percusso mendacibus aere pennis  
Abripit Iliaden, qui nunc quoque pocula miscet,  
Invitaque Jovi nectar Junone ministrat.  
IV. Te quoque, Amyclide, posuisset in æther Phœbus,  
Tristia si spatium ponendi fata dedissent.  
Qua licet, æternus tamen es; quotiesque repellit  
Ver hiemem, Piscique Aries succedit aquoso,  
Tu toties oreris, viridique in cespite vernas.  
Te meus ante alios genitor dilexit; et orbe  
In medio positi caruerunt præside Delphi;  
Dum Deus Eurotan, immunitamque frequentat  
Sparten; nec citharæ, nec sunt in honore sagittæ. 470

murailles. Sa lyre, ses flèches, tout l'important, il s'oublie lui-même, rien ne le rebute, ni filets à porter, ni meutes à conduire, ni montagnes aux cimes escarpées à franchir avec toi; une longue habitude entretient sa flamme.

Le soleil était au milieu de sa course, à distance égale de la nuit qui vient et de la nuit écoulée. Les deux amis se dépouillent de leurs vêtements; la liqueur onctueuse de l'olivier assouplit leurs membres; ils s'appêtent au rude combat du disque. Phœbus commence; le disque, balancé par sa main, part, vole dans les airs, fend la nue qui s'oppose à son essor, et retombe longtemps après sur la terre, qu'il ébranle de son poids. Ainsi le dieu fait voir sa vigueur et son adresse. Imprudent Hyacinthe! l'ardeur du jeu l'emporte. Soudain, pour saisir le disque arrondi, il s'élançe; mais, repoussé par le sol élastique, le palet bondissant se relève et frappe le front d'Hyacinthe, ce front si beau! L'enfant pâlit; non moins pâle lui-même, le dieu reçoit dans ses bras ce corps défaillant... Il essaie de le ranimer. Tour à tour, ô douleur! il étanche le sang qui coule de la blessure, ou à l'aide de plantes salutaires il retient l'âme fugitive. L'art est sans vertu; la blessure est sans remède.

Ainsi meurent les violettes; ainsi, dans un frais jardin, meurent les pavots et les lis, brisés par le pied du passant. Vainement la fleur reste-t-elle unie à sa tige languissante et décolorée. Elle penche aussitôt sa tête appesantie,

Immemor ipse sui, non retia ferre recusat;  
Non tenuisse canes; non per juga montis iniqui  
Isse comes; longa que alit aduétude flammæ.  
Jamque fere medius Titan venientis et actæ  
Noctis erat, spatioque pari distabat utrimque;  
Corpora veste levant, et succo pinguis olivi  
Splendescunt, latique ineunt certamina disci.  
Quem prius aeris libratum Phœbus in auras  
Misit, et oppositas disjecit pondere nubes.  
Recidit in solidam longo post tempore terram  
Pondus, et exhibuit junctam cum viribus artem.  
Protinus imprudens, actusque cupidine ludi,  
Tollere Tænarides orbem properabat: at illum  
Dura repercusso subiecit ab aere tellus  
In vultus, Hyacinthe, tuos: expalluit æque,  
Ac puer, ipse Deus; collapsosque excipit artus;  
Et modo te refovet, modo tristia vulnera siccant;  
Nunc animam admotis fugientem sustinet herbis.  
Nil prosunt artes: erat immedicabile vulnus.  
Ut si quis violas, rigoque papaver in horto,  
Liliaque infringat, fulvis hærentia virgis;  
Marcida demittant subito caput illa gravatum,

elle ne se soutient plus, et son front s'incline vers la terre. Ainsi, la mort sur les traits, tombe le jeune Hyacinthe. Ses forces l'abandonnent; son cou fléchit sous le poids qui l'accable et roule sur son épaule.

« Tu meurs, fils d'OEbalie, et ta riante jeunesse est moissonnée, dit Phœbus; je vois ta blessure et mon forfait; tu causes ma douleur et mes remords; ma main te priva de la lumière; oui, qu'on le grave sur mon front; je suis l'auteur de ton trépas!

« Et quelle est ma faute pourtant? Ah! l'on ne peut flétrir un jeu du nom de crime, si du nom de crime on ne flétrit aussi nos amours. Que ne m'est-il permis de donner pour toi ma vie ou de mourir avec toi? Mais une loi fatale m'enchaîne; du moins tu vivras toujours dans mon cœur; ma bouche te voue un culte fidèle: tu vivras et dans mes chants et dans les plaintes de ma lyre; fleur nouvelle, tu porteras l'empreinte de mes gémissements, et un temps viendra que, pour réhausser ta gloire, un guerrier magnanime écrira son nom sur les feuilles de l'hyacinthe. »

Tels sont les mots que profère Apollon d'une bouche véridique. Et déjà le sang répandu sur la terre, le sang dont la trace avait souillé l'herbe, s'efface et n'est plus du sang. Plus brillante que la pourpre de Tyr, une fleur éclôt. La forme qu'elle emprunte est celle du lis, mais la pourpre la colore, le lis est argenté. Ce n'est pas assez pour Phœbus; car c'est à

Nec se sustineant, spectentque cacumine tervam:  
Sic vultus moriens jacet, et defecta vigore  
Ipsa sibi est oneri cervix, humeroque recumbit.  
« Laberis, OEbalide, prima fraudate juventa,  
Phœbus ait, videoque tuum, mea crimina, vulnus.  
Tu dolor es, facinusque meum: mea dextera leto  
Inscribenda tuo est: ego sum tibi funeris auctor.  
Quæ mea culpa tamen? nisi se lusisse, vocari  
Culpa potest; nisi culpa potest, et amasse, vocari;  
Atque utinam pro te vitam, tecumve liceret  
Reddere! sed quoniam fatali lege tenemur,  
Semper eris mecum, memori que hærebis in ore.  
Te lyra pulsa manu, te carmina nostra sonabunt;  
Flosque novus scripto gemitus imitabere nostros.  
Tempus et illud erit, quo se fortissimus heros  
Addat in hunc florem, folioque legatur eodem. »  
Talia dum vero memorantur Apollinis ore,  
Ecce cruor, qui fusus humi signaverat herbam,  
Desinit esse cruor; tyrioque nitentior ostro  
Flos oritur; formamque capit, quam lilia, si non  
Purpureus color huic, argenteus esset in illis. 215  
Non satis hoc Phœbo est; is enim fuit auctor honoris,

Phœbus que son ami doit cet honneur: lui-même il grave sur les feuilles le cri de ses regrets. Ai! Ai! ces lettres revivent sur la fleur qui reproduit la funeste syllabe. Non, bel Hyacinthe, Sparte n'a pas à rougir d'être ta mère. Ton culte dure encore de nos jours, et selon l'usage antique, solennel, chaque année ramène les fêtes pompeuses d'Hyacinthe.

V. Mais interrogez Amathonte, la cité aux mines opulentes; avoue-t-elle la naissance des Propétides? Elle les renie comme ces monstres dont naguère une double corne surmontait le front hideux, ces infâmes Cérastes (3), dont le nom rappelle la difformité. Devant leurs portes s'élevait l'autel de Jupiter hospitalier, sinistre autel, monument de barbarie! A le voir teint de sang, l'étranger pouvait croire que l'on égorgéait sur cet autel les tendres génisses et les brebis d'Amathonte. La victime, c'était lui-même. Indignée de ces épouvantables sacrifices, la bienfaisante Vénus s'appêtait à désertir ses villes bien-aimées et les campagnes d'Ophiuse. « Mais, dit-elle, ces demeures chéries, ces Iles fidèles, de quoi sont-elles coupables? Quel crime ont-elles commis? Ah! plutôt que l'exil me venge d'une race abhorrée; l'exil ou la mort, que sais-je? Entre la mort et l'exil n'est-il pas un châtement; et ce châtement que peut-il être, sinon la perte d'une forme qu'ils dés-honorent? »

Tandis qu'elle hésite sur leur métamorphose, les cornes de leurs fronts attirent ses regards.

Ipse suos gemitus foliis inscribit; et ai ai  
Flos habet inscriptum; funestaque litera ducta est.  
Nec genuisse pudet Sparten Hyacinthon; honorque  
Durat in hoc ævi, celebrandaque more priorum  
Annua prælata redeunt Hyacinthia pompa.  
V. At si forte roges secundam Amathunta metalli,  
An genuisse velit Propætidas; abnuat æque,  
Atque illos, gemino quondam quibus aspera cornu  
Frons erat; unde etiam nomen traxere Cérastæ.  
Ante fores horum stabat Jovis Hospitis ara,  
Lugubris sceleris: quam si quis sanguine tinctam  
Advena vidisset, mactatos crederet illic  
Lactentes vitulos, Amathusiacasve bidentes:  
Hospes erat cæsus: sacris offensa nefandis,  
Ipsa suas urbes, ophiusiaque arva parabat  
Deserere alma Venus: « Sed quid loca grata, quid urbes  
Peccavere meæ? quod crimen, dixit, in illis?  
Exilio pœnam potius gens impia pendat,  
Vel necesse; vel si quid medium mortisque fugæque;  
Idque quid esse potest, nisi versæ pœna figuræ? »  
Dum dubitat, quo mutet eos, ad cornua vultum  
Flexit: et admonita est hæc illis posse relinqui;

De tels attributs peuvent rester leur partage. Soudain ces monstres gigantesques se transforment en taureaux farouches.

Toutefois les impures Propétides osent refuser leur encens à Vénus. Mais en butte au courroux de la déesse, les premières elles trafiquèrent, dit-on, de leurs corps et de leurs baisers. Femmes sans pudeur, leur front s'est endurci à la honte; pierres, elles n'ont fait que changer d'endurcissement.

VI. Témoin de leurs fureurs criminelles, et révolté des vices sans nombre qui dégradent le cœur des femmes, Pygmalion vivait libre, sans épouse, et longtemps sa couche demeura solitaire. Cependant son heureux ciseau, guidé par un art merveilleux, donne à l'ivoire éblouissant une forme que jamais femme ne reçut de la nature, et l'artiste s'éprend de son œuvre. Ce sont les traits d'une vierge, d'une mortelle; elle respire, et, sans la pudeur qui la retient, on la verrait se mouvoir: tant l'art disparaît sous ses prestiges mêmes. Ébloui, le cœur brûlant d'amour, Pygmalion s'enivre d'une flamme chimérique. Plus d'une fois il avance la main vers son idole; il la touche. Est-ce un corps, est-ce un ivoire? Un ivoire! non, il ne veut pas en convenir. Il croit lui rendre baisers pour baisers; tour à tour il lui parle, il l'étreint; il s' imagine que la chair cède à la pression de ses doigts; il tremble qu'ils ne laissent leur empreinte sur les membres de la statue. Tantôt il la comble de caresses, tantôt

Grandiaque in torvos transformat membra juvencos.  
Sunt tamen obscœnæ Venerem Propætides ausæ  
Esse negare Deam: pro quo sua numinis ira  
Corpora cum forma primæ vulgasse feruntur;  
Utque pudor cessit, sanguisque induruit oris,  
In rigidum parvo silicem discrimine versæ.

VI. Quas quia Pygmalion ævum per crimen agente  
Viderat, offensus vitiiis, quæ plurima menti  
Femineæ Natura dedit, sine conjuge cælebs  
Vivebat, thalamique diu consortie carebat.  
Interea niveum mira feliciter arte  
Sculpit ebur, formamque dedit, qua femina nasci  
Nulla potest; operisque sui concepit amorem.  
Virginis est veræ facies, quam vivere credas,  
Et, si non obstat reverentia, velle moveri:  
Ars adeo latet arte sua! miratur, et haurit  
Pectore Pygmalion simulati corporis ignes.  
Sæpe manus operi tentantes admovet, an sit  
Corpus, an illud ebur; nec ebur tamen esse fatetur.  
Oscula dat, reddique putat; loquiturque tenetque;  
Et credit, tactis digitos insidere membris;  
Et metuit pressos veniat ne livor in artus: 258

il lui prodigue les dons chers aux jeunes filles, coquillages, pierres brillantes, petits oiseaux, fleurs de mille couleurs, lis, balles nuancées, larmes tombées du tronc des Héliades. Ce n'est pas tout, il la revêt de tissus précieux; à ses doigts étincellent des diamants; à son cou, de superbes colliers; à ses oreilles, de légers anneaux; sur sa gorge, des chaînes d'or qui pendent: tout lui sied, et nue, elle semble encore plus belle. Il la couche sur des carreaux que teint la pourpre de Sidon; il l'appelle la compagne de son lit; il la contemple étendue sur le duvet moelleux: il croit qu'elle y est sensible.

C'était la fête de Vénus. Cypré tout entière célébrait cette fameuse journée. L'or éclate sur les cornes recourbées des génisses au flanc de neige qui, de toutes parts, tombent sous le couteau; l'encens fume: Pygmalion dépose son offrande sur l'autel, et debout, d'une voix timide: « Grands dieux, si tout vous est possible, donnez-moi une épouse selon mon cœur. » Il n'ose pas nommer la vierge d'ivoire; mais, dit-il, « qu'elle ressemble à la vierge d'ivoire. » Vénus l'entend; la blonde Vénus, qui préside elle-même à ses fêtes, comprend les vœux qu'il a formés; et, présage heureux de sa protection divine, trois fois la flamme s'allume, trois fois un jet rapide s'élanche dans les airs.

Il revient, il vole à l'objet de sa flamme imaginaire, il se penche sur le lit, il couvre la statue de baisers. Dieux! ses lèvres sont tièdes; il approche de nouveau la bouche. D'une

Et modo blanditias adhibet; modo grata puellis  
Munera fert illi conchas, teretesque lapillos,  
Et parvas volucres, et flores mille colorum,  
Liliaque, pictasque pilas, et ab arbore lapsas  
Heliadum lacrymas: ornat quoque vestibus artus:  
Dat digitis gemmas, longoque monilia collo;  
Aure leves bacca, redimicula pectore pendunt:  
Cuncta decent; nec nuda minus formosa videtur.  
Collocat hanc stratis, concha sidonide tinctis;  
Adpellatque tori sociam; adclinatque colla  
Mollibus in plumis, tanquam censura, reponit.  
Festa dies Veneri, tota celeberrima Cypro,  
Venerat; et pandis inductæ cornibus aurum  
Conciderant ictæ nivea cervice juvenæ;  
Turque fumabant, quum munere functus ad aras  
Constitit, et timide: « Si, Di, dare cuncta potestis,  
Sit conjux opto (non ausus, eburnea virgo,  
Dicere Pygmalion) similis mea, dixit, eburnæ. »  
Sensit, ut ipsa suis aderat Venus aurea festis,  
Vota quid illa velint: et, amici numinis omen,  
Flamma ter accensa est, apicemque per aera duxit.  
Ut rediit, simulacra suæ petit ille puellæ

main tremblante il interroge le cœur: l'ivoire ému s'attendrit, il a quitté sa dureté première; il fléchit sous les doigts, il cède. Telle la cire de l'Hymette s'amollit aux feux du jour, et, façonnée par le pouce de l'ouvrier, prend mille formes, se prête à mille usages divers. Pygmalion s'étonne; il jouit timidement de son bonheur, il craint de se tromper; sa main presse et presse encore celle qui réalise ses vœux. Elle existe. La veine s'enfle et repousse le doigt qui la cherche; alors, seulement alors, l'artiste de Paphos, dans l'effusion de sa reconnaissance, répand tout son cœur aux pieds de Vénus. Enfin ce n'est plus sur une froide bouche que sa bouche s'imprime. La vierge sent les baisers qu'il lui donne; elle les sent, car elle a rougi; ses yeux timides s'ouvrent à la lumière, et d'abord elle voit le ciel et son amant.

Cet hymen est l'ouvrage de la déesse; elle y préside. Quand neuf fois la lune eut rapproché ses croissants et rempli son disque lumineux, Paphos vint à la lumière, et l'i e hérita de son nom. Tu naquis du même sang, ô malheureux Cinyre, toi que l'on eût compté entre les plus fortunés mortels, si tu n'avais pas été père.

VII. Jevais chanter un crime odieux. Arrière, jeunes filles. Pères, fuyez, retirez-vous! Que si mes accents trouvent le chemin de vos cœurs, puisse ma voix ne frapper que des oreilles incrédules, ou si vous croyez au forfait, croyez également à la punition.

Incumbensque toro dedit oscula: visa tepe est.  
Admoveret hos iterum, manibus quoque pectora tentat:  
Tentatum mollescit ebur; positoque rigore  
Subsidit digitis, ceditque; ut Hymettia sole  
Cera remollescit, tractataque pollice multas  
Flectitur in facies, ipsoque fit utilis usu.  
Dum stupet, et timide gaudet, fallique veretur,  
Rursus amans, rursusque manu sua vota retractat.  
Corpus erat: saliunt tentatæ pollice venæ.  
Tum vero Paphus plenissima concipit heros  
Verba, quibus Veneri grates agat: ora que tandem  
Ore suo non falsa premit; dataque oscula virgo  
Sensit, et erubuit, timidumque ad lumina lumen  
Attollens, pariter cum cælo vidit amantem.  
Conjugio, quod fecit, adest Dea: jamque coactis  
Cornibus in plenum novies lunaribus orbem,  
Illa Paphon genuit, de quo tenet insula nomen.

VII. Editus hac ille est, qui, si sine prole fuisset,  
Inter felices Cinyras potuisset haberi.  
Dira canam: natæ procul hinc, procul este parentes!  
Aut, mea si vestras mulcebunt carmina mentes,  
Desit in hac mihi parte fides; nec credite factum; 520

Ah! la nature permet-elle d'ajouter foi à la réalité d'un tel crime! O Peuples de l'Ismarie, ô mes frères, je vous en félicite; j'en félicite la terre que nous habitons; nous sommes loin des lieux maudits, théâtre de ces épouvantables scènes. Le précieux amome, le cinname, le nard embaumé, l'encens que distille un bois aride, peuvent orner le sein de la fertile Arabie. Eh! ne produit-elle point l'arbre de Myrrha? C'est payer trop cher une nouvelle parure.

Non, ce n'est point l'amour qui te blessa de ses traits; il s'en défend, Myrrha. Sa torche n'est point complice de ta flamme incestueuse. Non, c'est un brandon du Styx qui l'alluma en toi; non, c'est la bouche empoisonnée de l'une des furies qui le souffla dans ton sein! On est criminel de haïr un père: mais un tel amour! c'est un forfait bien plus détestable que ta haine. Toute une élite de princes est là qui recherche ta main; toute la jeunesse de l'Orient se dispute l'honneur de partager ta couche; choisis entre tous, Myrrha, prends l'un d'eux; prends, mais excepte quelqu'un dans le nombre.

Myrrha le sent bien: elle combat cet horrible amour. « Hélas! dit-elle, où laissé-je égarer mes vœux et mon esprit? O dieux! que j'implore, ô Piété, ô droits sacrés de la nature, prévenez un tel attentat. Souffrirez-vous un si grand crime? Mais est-ce un crime en effet? Non, le sang ne condamne point les feux dont je brûle. Eh! les animaux ne s'assemblent-ils pas sans

Vel, si credetis, facti quoque credite pœnam.  
Si tamen admissum sinit hoc Natura videri,  
Gentibus Ismariis, et nostro gratulor orbi;  
Gratulor huic terræ, quod abest regionibus illis,  
Quæ tantum genuere nefas: sit dives amomo;  
Cinnamaque, costumque suam, sudataque ligno  
Tura ferat, floresque alios Panchaia tellus,  
Dum ferat et Myrrham! tanti nova non fuit arbor!  
Ipse negat nocuisse tibi sua tela Cupido,  
Myrrha; facesque suas a crimine vindicat isto.  
Stipite te Stygio, tumidisque adflavit Echidnis,  
E tribus una soror: scelus est odisse parentem:  
Hic amor est odio majus scelus: undique lecti  
Te cupiunt proceres; totoque Oriente juvenus  
Ad thalami certamen adest: ex omnibus unum  
Elige, Myrrha, tibi, dum ne sit in omnibus unus.  
Illa quidem sentit, sædoque repugnat amori:  
Et secum: « Quo mente feror? quid molior? inquit.  
Di, precor, et Pietas, sacrataque jura parentum,  
Hoc prohibete nefas, scelerique resistite tanto;  
Si tamen hoc scelus est: sed enim damnare negatur  
Hanc Venerem pietas; coeuntque animalia nullo

choix? Est-ce une honte pour la génisse de s'unir avec son père? Le coursier prend sa fille pour compagne, le bélier rend féconde la brebis qu'il a mise au jour, l'oiseau dépose dans le sein maternel le germe qui doit le reproduire. Heureux privilège! l'homme s'est fait des lois bizarres dont la jalouse rigueur défend ce que la nature autorise; et pourtant, on l'assure, il est des contrées où le fils et la mère, le père et la fille, enchaînés par un double lien, voient l'amour accroître leur tendresse. Hélas! que ne suis-je née en ces lieux! C'est le hasard qui m'opprime; le hasard de la naissance. Mais pourquoi retomber dans mes funestes pensées? Loin de moi, désirs illégitimes! Oh! il mérite d'être aimé, mais d'être aimé comme un père. Eh quoi! si je n'étais pas la fille de Cinyre, du noble Cinyre, je pourrais dormir dans ses bras. Ainsi donc c'est parce qu'il m'est tout qu'il ne m'est rien. Tout mon malheur est de lui tenir de trop près. Une étrangère serait plus heureuse.

« Ah! fuyons, quittons les champs de la patrie! Étouffons mon crime et mon amour! Mais une illusion décevante me retient. Être là, auprès de Cinyre, le voir, le toucher, lui parler, sentir sa bouche sur la mienne, c'est beaucoup à défaut d'autre espérance. D'autre espérance! Et que peux-tu prétendre au delà, fille impie? Quoi! ces noms, ces droits que tu profanes, ne les connais-tu pas? Dis, seras-tu la rivale de ta mère, la fille de ton amant, la

Cetera delectu; nec habetur turpe juvenæ  
Ferre patrem tergo: fit equo sua filia conjux;  
Quasque creavit, inquit pecudes, caper: ipsaque, cujus  
Semine concepta est, ex illo concipit ales.  
Felices, quibus ista licent! humana malignas  
Cura dedit leges, et quod Natura remittit,  
Invida jura negant: gentes tamen esse feruntur,  
In quibus et nato genetrix, et nata parenti  
Jungitur, et pietas geminato crescit amore.  
Me miseram, quod non nasci mihi contigit illic,  
Fortunaque loci lædor! quid in ista revolver?  
Spes interdictæ, discedite: dignus amari  
Ille, sed ut pater, est: ergo si filia magni  
Non essem Cinyræ, Cinyræ concumbere possem.  
Nunc quia tam meus est, non est meus; ipsaque damno  
Est mihi proximitas: aliena potentior essem.  
Ire libet procul hinc, patriosque relinquere fines,  
Dum scelus effugiam: retinet malus error amantem.  
Ut præsens spectem Cinyram, tangamque, loquarque,  
Osculaque admoveam, si nil conceditur ultra.  
Ultra autem sperare aliquid potes, impia virgo?  
Nec, quot confundas et jura et nomina, sentis? 546